



FICHE DE PROJET

Géorgie Septembre 2015

Direction du développement
et de la coopération DDC

DE MEILLEURS REVENUS POUR LES AGRICULTEURS GÉORGIENS



Dans les régions de la Samtskhé-Djavakhétie, de la Kvemo Kartkli et d'Ajara, au sud de la Géorgie, de nombreuses exploitations familiales ne disposent que de quelques têtes de bétail et pratiquent une agriculture de subsistance qui leur permet tout juste de couvrir leurs propres besoins. Ce projet vise à aider ces agriculteurs à augmenter leurs revenus non seulement en accroissant leur productivité mais aussi en favorisant leur intégration dans les marchés de la viande et du lait. Pour cela, des liens sont tissés entre les différents maillons de la chaîne de production, des agriculteurs aux consommateurs en passant par les entreprises de transformation, les grossistes et les prestataires de services tels que les vétérinaires.

CONTEXTE NATIONAL

La Géorgie est devenue indépendante en 1991 suite à l'éclatement de l'Union soviétique. Les relations tendues avec la Fédération de Russie voisine se sont encore envenimées en 2008 avec un conflit portant sur la région d'Ossétie du Sud et dans lequel la Russie était intervenue militairement. Les sanctions économiques imposées par Moscou ont eu des répercussions négatives sur l'économie géorgienne, une économie déjà mise à mal par les guerres civiles qui ont déchiré le pays. Aujourd'hui, près d'un quart de la population vit au-dessous du seuil de pauvreté (une proportion très variable en fonction des sources). Depuis la révolution dite des Roses, en 2003, la Géorgie a entrepris des réformes décisives pour le développement économique du pays. Elle a notamment accompli des progrès considérables en matière d'allègement bureaucratique et de lutte contre la corruption au quotidien. Depuis 2003, la Géorgie s'est également résolument tournée vers l'Europe. Elle a signé, en novembre 2014, un accord d'association avec l'Union Européenne, qui contient un accord de libre-échange exhaustif et approfondi.

CONTEXTE SECTORIEL

Depuis l'éclatement de l'Union soviétique, le secteur agricole a connu un déclin constant en Géorgie. L'agriculture emploie pourtant encore près de la moitié de la population active. Elle n'est toutefois que le quatrième secteur économique du pays et génère à peine 10% du PIB. Dans les zones rurales, plus de 90% de la population travaille dans l'agriculture mais la plupart ne possèdent que quelques têtes de bétail et pratiquent une agriculture de subsistance ; ils produisent avant tout de la nourriture pour leurs propres besoins et ne disposent que rarement de surplus qu'ils peuvent vendre. Ces petites exploitations familiales sont à l'origine de près de 90% de la production agricole du pays. Après des années d'inaction, le gouvernement a décidé, en 2011, de faire du développement de l'agriculture une priorité

nationale.

Les régions de la Samtskhé-Djavakhétie, de la Kvemo Kartkli et d'Ajara, au sud de la Géorgie, connaissent un taux de pauvreté rurale élevée. Les agriculteurs sont confrontés à de nombreux défis : un accès sporadique aux marchés et une connaissance limitée des réglementations en vigueur, la quasi-absence d'équipements agricoles mécanisés et du bétail peu productif. En effet, l'accès restreint des agriculteurs aux soins vétérinaires et à du fourrage de qualité a un impact négatif sur la santé des bêtes et par conséquent sur leur productivité. De plus, des années de reproduction intensive et un recours inexistant à l'insémination artificielle ont considérablement appauvri le patrimoine génétique des cheptels.

Malgré ces obstacles, le secteur agricole dispose d'un potentiel de développement considérable. La demande de viande fraîche de qualité et de fromages produits localement est en augmentation en Géorgie. De plus, le secteur touristique en pleine expansion d'Ajara constitue un marché potentiel pour les producteurs de la région.

OBJECTIFS ET PRINCIPALES ACTIVITÉS DU PROJET

Aider les petits producteurs des régions de la Samtskhé-Djavakhétie, de la Kvemo Kartkli et d'Ajara, au sud de la Géorgie, à augmenter leur productivité et par conséquent leurs revenus. Tel est l'objectif principal de ce projet. Pour ce faire, un travail est effectué à divers échelons de la chaîne de production afin que les petits producteurs y soient mieux intégrés. Bien que le projet dispose de quelques activités dans le domaine de la production de miel et de mouton, il se concentre avant tout sur les secteurs de la viande et du lait.

Des marchés plus inclusifs

Le projet collabore avec les différents acteurs du marché afin de créer une place pour les petits producteurs. Il travaille d'une part avec des vétérinaires, des fournisseurs d'intrants et autres prestataires de services, afin de les encourager à fournir des prestations abordables aux petits producteurs. Ces services ainsi que l'insémination artificielle permettent aux agriculteurs d'augmenter la productivité de leur bétail. D'autre part, le projet établit des liens entre producteurs, entreprises de transformation et marchands afin que les agriculteurs disposent de débouchés stables pour leurs produits. Une attention particulière est en outre accordée à l'inclusion des femmes dans les activités économiques.

Des agriculteurs mieux informés

Le projet veille également à ce que les agriculteurs reçoivent les informations dont ils ont besoin, que ce soit au niveau des techniques d'élevage, des réglementations en vigueur, par exemple les normes d'hygiène, ou de leurs droits. Le projet a ainsi soutenu un journal et une émission de télévision qui prodiguaient des conseils en matière d'élevage et présentait des pratiques innovantes. Les échanges d'informations entre agriculteurs sont également encouragés.

Soutien politique

L'équipe du projet coopère aussi avec les autorités locales afin de leur rappeler la nécessité non seulement de soutenir les petits producteurs au niveau local mais également de défendre leurs intérêts aux niveaux régional et national. Ce soutien des autorités locales passe notamment par l'élaboration de mesures de prévention et d'un plan d'action en cas d'intempéries, fréquentes dans la région. Il arrive par exemple souvent que, suite à une coulée de boue, une route soit bloquée, ce qui pour de nombreux agriculteurs signifie l'impossibilité de se rendre au marché pour vendre leurs produits. Il est donc important que les autorités puissent répondre rapidement et efficacement en cas d'intempéries.

RÉSULTATS INTERMÉDIAIRES

Depuis son commencement en 2008, le projet a connu un vif succès. A fin août 2014, il avait touché directement et indirectement plus d'un million de personnes. En créant des liens entre les producteurs, les entreprises de transformation et les fournisseurs de prestations, le projet a permis à plus de 250'000 petits producteurs d'avoir non seulement un meilleur accès aux marchés mais aussi à des services tels que les soins vétérinaires, l'insémination artificielle, du fourrage de bonne qualité, la location de machines agricoles ou encore des informations sur les méthodes d'élevage modernes. Grâce à cela, ils ont pu augmenter leurs revenus d'environ 20%. De plus, tout au long de la chaîne de valeur, ces activités ont





engendré la création de l'équivalent de 247 emplois à plein temps.

Finalement, le modèle développé dans le cadre du projet a fait des émules. Une trentaine de prestataires de services, parmi lesquels des pharmacies vétérinaires, des éleveurs de taureau ou de vendeurs de machines, s'en sont inspirés pour mettre sur pied des offres pour les petits producteurs.

RÉSULTATS ESCOMPTÉS

De manière générale, le projet prévoit de poursuivre, consolider et étendre ses activités. Un effort particulier sera entrepris pour tisser des liens avec le marché touristique d'Ajara, un débouché potentiel pour les produits des agriculteurs de la région. Plus concrètement, en 2017 les résultats suivants devraient être atteints :

- 24'000 petits producteurs supplémentaires auront augmenté leurs revenus de 20% et 14'000 auront un meilleur accès aux services liés à l'élevage et des conditions de vente plus favorable pour leurs produits.
- 150 prestataires de services auront amélioré leurs pratiques commerciales et augmenté de 20% leurs revenus.
- Augmentation de 20% du commerce effectué par les petits producteurs.
- 10 partenariats public-privé auront été conclus dans le domaine agricole.
- 33 mesures de prévention des risques liés aux catastrophes naturelles auront été mises sur pied.

TÉMOIGNAGES DE BÉNÉFICIAIRES DU PROJET

Tina Tateshvili, 71 ans

Dans le village d'Arali (1'100 m), Tina Tateshvili fournit du lait cru au centre local de collecte de lait. L'élevage de bétail est la principale source de revenus de sa famille et la vente de lait cru est devenue plus rentable. «La situation économique de ma famille s'est améliorée. Auparavant, je fabriquais du fromage mais, maintenant, la vente de lait cru me rapporte plus. Autrefois, j'avais besoin de sel, de pepsine, de chauffage et d'un moyen de transport pour apporter mon fromage au marché. Je consacrais trois heures par jour à sa fabrication. Depuis que j'ai commencé à vendre du lait cru, j'économise toutes ces ressources et j'ai des rentrées d'argent stables. Disposant de plus de temps, j'ai aussi pu trouver un nouvel emploi : je suis vachère dans une grande ferme de mon village pour un salaire mensuel de 250 laris géorgiens (140 francs suisses).»

Shushana Bochikashvili, 62 ans

Shushana Bochikashvili réside dans le village d'Ude et a largement bénéficié de l'insémination artificielle. Grâce à l'intervention de l'inséminateur du village, elle possède maintenant un veau de meilleure qualité. «J'ai recouru à ce service l'année dernière et ai obtenu un veau de meilleure qualité. Aucune comparaison avec les races autochtones: il est deux fois plus grand!»

Sagoian Suren, 69 ans

Sagoian Suren habite à Tskruti. L'été dernier, il a loué une faucheuse, un service qui n'était pas disponible dans son village auparavant. «Grâce à cette machine, j'ai terminé le travail en deux heures. Auparavant, je devais embaucher et nourrir quatre ouvriers agricoles pendant deux jours.»

SAVIEZ-VOUS QUE...

- ... La Géorgie importe plus de la moitié des denrées alimentaires dont elle a besoin pour nourrir sa population.
- ... La Géorgie a trois alphabets. Selon les récits traditionnels, l'alphabet utilisé actuellement aurait été inventé par le roi Pharnavaz 1^{er} d'Ibérie au II^e siècle avant Jésus-Christ.
- ... La Géorgie serait le pays où la vinification aurait été découverte. Les origines de la viticulture géorgienne remontent au moins à 6'000 ans avant Jésus-Christ.

LE PROJET EN BREF

Titre

Alliances sur le marché pour lutter contre la pauvreté dans le petit Caucase en Géorgie

Durée

2008–2017

Budget total

env. 15,5 millions CHF

Organisations chargées de la mise en œuvre

Mercy Corps Europe en collaboration avec des organisations géorgiennes

Partenaires

Ministère géorgien de l'agriculture, autorités régionales et municipales, prestataires de services, entreprises de transformation du lait et de la viande, vétérinaires



FAITS ET CHIFFRES (Source: Banque mondiale)

Population (2014)

Géorgie: 4,5 millions

Suisse: 8,1 millions

Espérance de vie à la naissance (2013)

Géorgie: femmes 78 ans, hommes 71 ans

Suisse : femmes 85 ans, hommes 81 ans

Produit intérieur brut par habitant (2013)

Géorgie: 3596 USD

Suisse: 84 733 USD

IMPRESSUM

Département fédéral des affaires étrangères (DFAE)
Direction du développement et de la coopération (DDC)
Division Communauté des Etats indépendants (CEI)
Freiburgstrasse 130, 3003 Berne, Suisse

DDC: www.ddc.admin.ch

Programmes de la DDC dans le Caucase du Sud:
www.swiss-cooperation.admin.ch/southerncaucasus
(seulement en anglais)

Photos:

© Bureau de coopération suisse de Tbilissi